

Voyage

Lisa Carducci

Number 37, Summer 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15165ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Carducci, L. (1988). Voyage. *Moebius*, (37), 21–22.

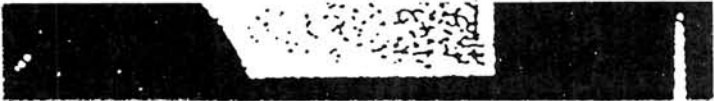
LISA CARDUCCI

Voyage

lourd silence suspendu dans l'air
sieste autour de nous
les champs la paille
assoiffée les yeux à travers
leurs paupières touchent
la lumière chaude
surprenant désir d'hiver
 entre parenthèses
nul oiseau au-dessus de mon cri
colline après colline
le long de la route
 pins géants
parfois un cône catania
pas de miroir au fond du fleuve
pont inutile sur un lit béant
niscemi trente kilomètres
salamandre sur l'asphalte infernal
ombre impitoyablement absente

soudain le soir
comme un couperet de guillotine
ci vedremo in piazza
bouquet de mains gerbe de visages
comme pour une fête
comme s'il n'y avait que la piazza

courbe après courbe la route
reprend mes yeux alourdis
terre terrible
 terriblement aride
ne pleut-il donc jamais dans ce pays?
gela autrefois terra nova
chaque jour mène à la mer
où sont allées les fleurs?



ce pays se suicide
à coups de petits meurtres
caltagirone brûle la terre
les bosquets les forêts
ses larmes n'éteindront pas le feu
dans la montagne
ni dans la plaine
figes de barbarie en cortège
les agaves prient
la madonna del bosco n'écoute pas

sept heures trente
la lumière vient d'en bas
de l'autoroute les orangers
écrasés sous la brume
les hirondelles se disputent
côte à côte les vignes licata
couvrent la nudité de la campagne
trop chaud pour boire du vin

le sable humide
pailleté de coquillages
tu as mis trop de sel dans la mer
ça ne fait rien messina
des olives au repas du soir
déjà le retour
taormina on voit ton âme
à travers ta robe

emballer cadeaux souvenirs
neuf cailloux deux fleurs séchées
les valises fragile
les boîtes les sacs
auto train avion
billet tu n'as rien oublié?